

CERCLE D'ETUDES CINEMATOGRAPHIQUES

Saison 2019-2020 – Silence ! Elles tournent...

BRIGHT STAR de Jane Campion

Royaume-Uni, États-Unis, Australie, France, 2009

Générique

Scénario : Jane Campion d'après *Keats* de Andrew Morton. Musique : Mark Bradshaw. Interprètes : Ben Whishaw (John Keats), Abbie Cornish (Fanny Brawne), Thomas Sangster (Samuel Brawne), Paul Schneider (Charles Armitage Brown). Durée : 1 h.59'

Prix : Meilleure photographie au British Independent Film Awards en 2009, plus beau film et de la meilleure scénariste à l'Alliance of Women Film Journalists en 2009

Réalisatrice

Née en 1954 à Wellington (Nouvelle Zélande) d'une mère comédienne et d'un père directeur de théâtre, fascinés par Shakespeare. S'intéresse à l'anthropologie, avant des études de peinture en Angleterre et en Australie. Se dirige dès 1980 vers le monde du cinéma. Après avoir remporté en 1986 avec *Peel* la Palme d'or du court-métrage, obtient en 1993 la Palme d'or du Festival de Cannes pour son film *La Leçon de piano*, et est la seule femme cinéaste de l'histoire du festival à avoir reçu cette récompense. Devient en mai 2014 la première réalisatrice à présider le jury des longs métrages, lors de la 67^e édition du festival de Cannes.

Aux yeux du critique Michel Ciment, "la femme est au centre de la vie et de l'œuvre de Jane Campion" dès son premier long métrage *Sweetie* (1989), suivi d'*Un Ange à ma table* (1990). Et, après *La leçon de piano*, ce sont *Portrait of a Lady* (1996) avec Nicole Kidman, *Holy Smoke* (1999) avec Kate Winslet, *In the Cut* (2003) avec Meg Ryan et *Bright Star*, films qui tous illustrent ce goût pour les rôles de femmes en butte à la norme imposée par la société. Personnalité exigeante et libre, Jane Campion aime passer d'un genre à l'autre, de la biographie au thriller érotique, de l'adaptation de romans à la série télévisée. Connut d'ailleurs un immense succès avec la mini-série télévisée policière *Top of the Lake*.

J'aime que l'art me dépasse, me submerge, qu'il me prenne comme ça sans que je comprenne forcément pourquoi. Je me souviens de ces petites filles métamorphosées par la lecture de poèmes de John Keats sur le tournage de Bright Star. Soudain, elles n'étaient plus les mêmes. C'est ce que j'aime ressentir et tenter de faire ressentir au cinéma. (JC)

Synopsis

Dans l'Angleterre de 1818, John Keats n'est pas encore le poète que la postérité retient. Miséreux, orphelin, vivant avec son ami Charles Brown, il fait la connaissance de la jeune Fanny Brawne, également orpheline de père. Talentueuse couturière au caractère bien trempé, Fanny se sent attirée par ce personnage intrigant. Pour mieux le connaître, elle se met à la lecture de poésie et tente de comprendre cet art. Naît un amour mutuel qui grandit et se heurte au caractère possessif de Charles Brown et à la communauté. Tandis que l'amour fournit une source d'inspiration à l'auteur, un autre nuage vient assombrir l'idylle : la

soudaine maladie de Keats. Tandis que ses amis se cotisent pour qu'il passe l'hiver en cure à Rome, Fanny se prépare à des adieux déchirants.

Regards critiques

Jane Campion pare Fanny Brawne de tous les attributs de l'amour romantique : l'impossibilité, la communion avec la nature, l'inachèvement, mais n'en reste pas moins une femme qui ne laisse à personne, ni à sa mère ni à son amant, la maîtrise de son destin. *Bright Star* s'ouvre sur quelques très gros plans d'une aiguille qui transperce une étoffe. La texture est si précisément rendue [...] que la métaphore s'impose avant même qu'elle soit énoncée. Comme l'étoffe qu'elle brode, le cœur de Fanny Brawne sera transpercé. Pourtant la jeune fille n'a rien d'une créature sujette aux transports amoureux. La formidable actrice australienne Abbie Cornish fait une parfaite Londonienne, fière de ses talents de couturière, fascinée, de son propre aveu, par les caprices de la mode, qu'elle suit et anticipe. Les ravages que fait sur elle la passion amoureuse sont d'autant plus impressionnants que la jeune actrice ne laisse aucun doute sur la force intellectuelle, physique, de son personnage. [...] Pourtant, la tragédie que vit la jeune fille vaut bien celle de Juliette. Les amants [...] arrachent quelques moments de félicité. C'est ici que Jane Campion convoque toutes les divinités sylvestres d'Angleterre pour filmer des champs couverts de fleurs, des bois vert tendre dans lesquels se promènent les deux jeunes gens.

Le Monde, 05.01. 2010

La bonne surprise de *Bright Star* ne vient pas simplement de ce retour aux sources mais du traitement réservé à la relation amoureuse [...] À première vue, *Bright Star* est un film lisse, presque froid, élégant, impeccable dans son maintien, vertueux. [...] Mais la grande idée du film est que la passion secrète passera en contrebande par la lumière.

Cahiers du cinéma

Jane Campion filme le trouble, le désir, la passion, la douleur comme personne, avec grâce et retenue, sans jamais aucune affectation. Elle nous offre un pur et grand moment de poésie, rythmé par les vers enflammés de Keats qui nous ensorcellent, ou par une nature sublime et changeante au fil des saisons. Un film ultraromanesque, beau, émouvant et bouleversant, illuminé par deux acteurs qui irradient [...] ».

Le Figaroscope

Extrait du poème de John Keats (1795-1821) qui a donné son titre au film

Bright star, would I were steadfast as thou
art –
Not in lone splendour hung aloft the night
[...]
No – yet still stedfast, still unchan-
geable,
Pillow'd upon my fair love's ripening
breast...

Astre brillant ! puissé-je, immobile comme
tu l'es –
Non pas, resplendir à l'écart suspendu dans
la nuit [...]
Non, – mais puissé-je, toujours immobile,
toujours immuable
Posséder comme oreiller le sein mûrissant de
ma bien-aimée...

Fiche préparée par Serge Molla